

M. le Préfet, M. l'Inspecteur d'académie, M. le député, M. le conseiller général, M. le Maire, mon colonel, MM. les responsables des associations d'anciens combattants, M. le proviseur, chers collègues, et surtout, chers élèves,

C'est en effet avant tout à vous que je veux m'adresser aujourd'hui.

Vous passez sans doute en effet plusieurs fois par jour devant ce monument, sans forcément avoir conscience de ce qu'il représente, ce qui est, d'une certaine manière, bien naturel.

Une centaine de noms y sont gravés, ce sont ceux des anciens élèves du lycée morts en combattant lors des différentes guerres du XXe siècle, mais surtout celle de 1914-1918.

Et sachez que des recherches historiques menées depuis quelques années, à l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale, nous ont permis de retrouver le nom de plus de 60 anciens élèves supplémentaires et oubliés sur le monument. Dit autrement, un ancien élève du lycée disparaissait tous les 10 jours pendant ce conflit...

1870-1871 : 190.000 morts, 1914-1918 : 3,5 millions de morts, 7,6 millions de blessés et de mutilés, Français comme Allemands, 1939-1945 : plusieurs dizaines de millions de victimes en Europe et dans le monde. A trois reprises la France et l'Allemagne se sont affrontées dans des guerres particulièrement meurtrières, comme en témoigne ce monument, mais aussi le cimetière allemand de Mont-de-Marsan. Revanche, vengeance, diktat, militarisme, étaient alors dans les esprits.

Un terrible bilan, une Europe traumatisée à tous les points de vue, ce qui poussa les dirigeants du monde à rechercher à tout prix la paix et briser le cycle infernal des guerres.

C'est la grande force des dirigeants français et allemands d'après-guerre, au premier rang desquels Robert Schuman, Jean Monnet, Konrad Adenauer, et bien sûr le Général de Gaulle, d'avoir mené une politique courageuse de réconciliation.

Cette réconciliation fut aussi une des moteurs de la construction européenne, et nul ne peut ainsi nier qu'encore aujourd'hui, le « couple » franco-allemand est le pilier de l'Union Européenne.

Cependant, d'autres noms se sont malheureusement rajoutés sur notre monument pendant les guerres d'Indochine et d'Algérie...

Mais aujourd'hui, la première fonction de ce monument, me semble-t-il, c'est d'être un mémorial.

Ainsi, chers élèves, ayez, au moins de temps en temps, une pensée pour vos prédécesseurs, parfois guère plus âgés que vous, victimes des horreurs de la guerre... Le plus jeune avait en effet à peine 18 ans, la moitié d'entre eux moins de 25 ans...

Aujourd'hui, et depuis plus de 50 ans, la liste est heureusement close... Et c'est, je crois, la seconde fonction de ce monument : vous rappeler la chance que vous avez, que nous avons, de vivre dans un pays et un continent en paix.